

SSF : ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les administrateurs sont élus pour un mandat de 6 ans, renouvelable une fois.



Pierre-Henri Duée

J'ai découvert, il y a quelques années, les Semaines sociales et je souhaite désormais mettre au service de l'association, notamment dans un engagement au sein de son conseil d'administration, l'expérience acquise depuis cinq décennies dans le milieu de la recherche publique.

Ingénieur agronome de formation, j'ai effectué une carrière de chercheur, principalement à l'Institut national de la recherche agronomique (dénommé depuis peu INRAE) et suis actuellement directeur de recherche honoraire. J'y ai exercé différentes responsabilités, à l'échelle d'un laboratoire comme à l'échelle nationale, y compris au ministère en charge de la recherche. J'achève aujourd'hui un second mandat au Comité consultatif national d'éthique où j'étais depuis 2016 président de sa section technique, c'est-à-dire l'instance de régulation des travaux du Comité, des travaux de réflexion et de débats, mettant en avant des principes et valeurs pour contribuer à l'intérêt général.

Le projet des Semaines sociales est précieux pour les chrétiens et, plus généralement pour toute la société, car, pour tenter de trouver des pistes pour réduire les fractures au sein de la société, faire en sorte que la dignité de chaque personne soit respectée, promouvoir le Bien commun, il s'appuie sur les valeurs de la pensée sociale chrétienne. Servir ce projet nécessitera, me semble-t-il, de s'informer, d'écouter pour construire une intelligence collective. Je souhaite donc en être l'un des serviteurs.



Marie-Charlotte Fauduet

Je travaille depuis 14 ans en tant que promoteur immobilier, d'abord dans un grand groupe de BTP, puis chez un exploitant de lieu de vie pour seniors et enfin chez deux acteurs majeurs de la construction bois. Diplômée de Sciences Po Rennes et de l'Essec, mon métier me demande de faire des ponts entre des acteurs variés (institutionnels, financiers, politiques, particuliers ...) aux intérêts souvent divergents, pour concevoir la ville de demain. Ma foi et mon expérience professionnelle font de moi une personne convaincue que le bien commun se réalise aussi grâce aux acteurs privés.

Engagée dans des associations au service des autres, tel que la Cravate Solidaire ou Caritas Habitat, j'ai rejoint il y a 6 ans le CA des SSF afin de nourrir ces expériences de la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise. Ce mandat m'a permis de participer à la réflexion sur les objectifs des SSF et à l'évolution de son format, dans le cadre de la baisse constante du nombre de ces participants. Une vie bonne et chrétienne ne peut se construire sans engagement et sans confrontation à la pluralité du monde. Les SSF sont un lieu unique pour cela et j'ai naturellement à cœur de poursuivre ma mission d'administrateur afin d'affermir le nouveau souffle de notre association.



Isabelle de Gaulmyn

Tout d'abord, il y a une conviction, qui peut sembler une provocation: jamais le christianisme n'a été aussi pertinent dans notre société ! Certes, l'Église, comme structure et institution, semble s'effondrer, et la transmission religieuse en panne. Pourtant, face à la faillite des idéologies comme du libéralisme tous azimuts, face au constat que les simples mécanismes de marché ne rendraient pas le monde plus heureux, face aussi à une individualisation à outrance, qui rend difficile la recherche du bien commun, alors que l'avenir même de notre planète est menacé, le christianisme a des choses à dire, dans un dialogue avec toute la société évidemment. Mais nous avons des sources, une tradition, une manière aussi d'aborder les questions de société. Ce que nous appelons la doctrine sociale de l'Église, et qui, je trouve, a été un peu trop négligée ces dernières années.

Comme journaliste, économique (aux Échos et La Tribune), mais aussi après à La Croix, j'ai toujours été passionnée par les questions sociales et économiques qui traversent notre société. Sur un plan plus personnel, habitant dans un quartier populaire, et fréquentant une paroisse très engagée sur le front de la régularisation des sans-papier, du mal logement, du chômage, je suis à chaque fois émerveillée par l'engagement de tous ces chrétiens, pour qui, pour reprendre la fameuse phrase du pape François, « rien de ce qui est du monde n'est indifférent » et qui mettent en acte cette fameuse « doctrine sociale ». C'est vraiment dans et grâce à cette tradition du « christianisme social » que je suis devenue catholique, dans ma jeunesse à Lyon. Et aujourd'hui encore, je me retrouve bien sur cette ligne de crête d'un dialogue fructueux entre société et Église. Cette tradition du christianisme social nous oblige. Il faut la faire connaître, l'enrichir, la nourrir, en débattre aussi. C'est ce qui explique mon engagement auprès des Semaines Sociales.



Dominique Pelloux-Prayer

Ingénieur de formation, ma vie professionnelle s'est principalement déroulée dans le domaine de l'énergie. En parallèle, une implication de 25 ans avec mon épouse dans le catéchuménat des adultes a été une expérience marquante : se laisser surprendre par quantités de questions, s'efforcer d'être intelligible pour tous, s'émerveiller de la conversion que peut produire l'Évangile chez des personnes de tous milieux, se désoler parfois des barrières que peut engendrer une certaine rigidité de l'Église catholique sur des questions morales ... Aussi, la (re)découverte de la pensée sociale chrétienne m'a persuadé que là était un trésor toujours actuel et parfaitement en phase avec les attentes de notre société : l'Église peut être entendue, notre société peut s'en trouver mieux !

J'ai participé à plusieurs rencontres nationales des Semaines Sociales et j'ai rejoint l'antenne de Rueil-Malmaison il y a 6 ans, d'abord comme trésorier, puis comme président. Je trouve très intéressant d'animer ainsi la réflexion sur le bien commun au niveau local, et j'espère être utile au sein du CA des Semaines Sociales de France pour porter cette dynamique locale en lien avec les projets nationaux.



Pierre-Yves le Priol

J'ai été pendant plus de trente ans journaliste au quotidien La Croix et, pour mon dernier poste, secrétaire général de la rédaction. Je suis diplômé de l'Ecole supérieure de journalisme (ESJ) de Lille et je suis marié, père de deux filles âgées de la trentaine.

Par ailleurs, je suis membre du comité de direction de l'Amitié Charles Péguy, écrivain auquel j'ai consacré un livre (« En route vers Chartres, dans les pas de Charles Péguy », Le Passeur, 2016). J'ai publié par la suite un ouvrage sur le christianisme breton dont je suis issu : « La foi de mes pères. Ce qui restera de la foi bretonne » (Salvator, 2018). Je suis membre du jury du Grand Prix catholique de littérature.

En tant qu'ancien journaliste de faits de société, je suis intéressé par tout ce qui relève de l'influence chrétienne dans la culture environnante. En tant qu'homme de foi, j'estime que rien de ce qui est humain ne doit m'être étranger. Bref, je me sens l'héritier d'un christianisme social marqué par des personnalités comme Lamennais, Sangnier, Mauriac et d'autres, sensible tout à la fois à la Doctrine sociale de l'Eglise et aux grands enjeux de notre époque.



Geoffroy de Vienne

Après un long parcours dans le domaine bancaire, j'ai rejoint le monde des télécoms (SFR) et démarré en même temps une activité syndical (élu et mandaté) pour le compte de la CFTC, un syndicat porteur des valeurs qui m'animent. Cette activité m'a permis, au-delà de mes mandats sociaux à SFR et dans le groupe Vivendi, de porter les valeurs de la CFTC dans les négociations sociales (formation, salaires, dialogue sociale...) et dans le monde de la gestion paritaire (AG2R...). Aujourd'hui retraité, je porte pour la CFTC la responsabilité politique des dossiers « épargne salariale » et « RSE – Responsabilité sociale/sociétale des entreprises », je suis également président de l'Association Ethique et Investissement, une structure de réflexion, de débats, de formation et d'engagement, qui sur une base chrétienne, se préoccupe de la dimension éthique des placements financiers.

En participant aux travaux des Semaines sociales pendant un premier mandat de 6 ans, j'ai pu apporter ma connaissance du monde du travail et élargir mes réflexions et engagements sur la doctrine sociale de l'église au-delà du monde économique qui m'est le plus familier. Je suis prêt pour un nouveau mandat d'administrateur des Semaines sociales de France, à poursuivre, dans un environnement incertain, le bel objectif de l'Association : « pensez ensemble pour agir et travailler au bien commun, en s'appuyant sur la pensée sociale chrétienne ».